

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 20 MARS 2026 – 20H

Claudio Monteverdi L'Orfeo



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Claudio Monteverdi

L'Orfeo

Cappella Mediterranea

Chœur de chambre de Namur

Leonardo García-Alarcón, direction

Valerio Contaldo, Orphée (Orfeo)

Mariana Flores, la Musique (Musica), Eurydice (Euridice)

Giuseppina Bridelli, la Messagère (Messaggiera)

Anna Reinhold, l'Espérance (Speranza), Proserpine (Proserpina)

Edward Grint, Pluton (Plutone)

Salvo Vitale, Charon (Caronte)

Alessandro Giangrande, un Berger (Pastore), Apollon (Apollo)

Leandro Marziotte, un Berger (Pastore)

Nicholas Scott, un Berger (Pastore), un Esprit (Spirito), Écho (Eco)

Matteo Bellotto, un Berger (Pastore)

Estelle Lefort, une Nymphe (Ninfa)

Philippe Favette, un Esprit (Spirito)

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H10.

Ce concert est surtitré.

Ce projet est soutenu par la fondation Bettencourt.



Fondation
Bettencourt
Schueller

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

L'Orfeo de Monteverdi (1607) est l'aboutissement de toutes les expériences du madrigal au XVII^e siècle, avec en premier lieu la naissance de la monodie accompagnée, théorisée et expérimentée à Florence dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, étape préliminaire indispensable à la naissance de l'opéra. Mais si ces innovations ont fait naître plusieurs tentatives (les *Euridice* de Peri, en 1600, et de Caccini, en 1602), ce n'est – à mon sens – qu'à Mantoue en 1607 que naît véritablement l'opéra.

Pourquoi *L'Orfeo* est-il le premier opéra ? C'est le premier qui recourt à la monodie accompagnée en la mêlant avec du madrigal, avec des lamentos, avec du ballet – comme la *moresca* finale –, avec un prologue allégorique ; c'est-à-dire tout ce qui fait l'opéra moderne,

“Monteverdi a fait le choix de la richesse de couleurs, propre au baroque, en privilégiant un mouvement centrifuge, une explosion de lumière qui se dirige vers tous les points de l'univers.

ce qui n'est pas le cas des œuvres de Peri ou Caccini. Il faut souligner que Giulio Caccini considérait que le contrepoint était le fruit du diable et ne permettait pas un discours intelligible. Suivant cette idée il n'aurait jamais composé *L'Orfeo*, avec la richesse d'écritures des chœurs à sept voix des esprits de l'enfer, ou du madrigal « *Ahi caso acerbo* » à cinq voix dans le style ancien. À tout cela s'ajoute la richesse instrumentale pour la cour de Mantoue, très bien spécifiée dans la partition imprimée de *L'Orfeo*, un cas unique dans l'opéra du XVII^e siècle. Cela allait à l'encontre de presque tout ce que Giulio Caccini avait montré comme schéma pour la composition d'un opéra. Monteverdi a fait le choix de la richesse de couleurs, propre au baroque, en privilégiant un mouvement centrifuge, une explosion de lumière qui se dirige vers tous les points de l'univers. Son *Orfeo* est la démonstration magistrale de ce schéma.

Pour un compositeur, avoir un livret de la richesse de celui de Striggio est aussi un grand cadeau. On parle très peu de l'importance qu'a pu avoir ce poème sur l'imagination de Claudio Monteverdi. La force du message de *L'Orfeo* nous met face au miroir de toutes les interrogations humaines. La vie, la mort, l'amour et la musique sont les quatre forces qui conduisent la vie de l'homme, et *L'Orfeo* est peut-être l'opéra qui incarne le mieux ces sujets essentiels qui accompagnent l'être humain dès la naissance de la philosophie. Seule la musique peut nous faire dialoguer avec l'au-delà, nous faire rêver et aller à la recherche des êtres aimés disparus.

Monteverdi est bien le premier grand orchestrateur de l'histoire de la musique. Plus tard, cette richesse disparaîtra à Venise, avec l'opéra public, dans lequel on retrouvera des violons, quelques luths, un clavecin, c'est tout. Cette œuvre nous montre une sorte d'idéal : la volonté d'utiliser tous les instruments existants, d'y mettre toutes les couleurs au monde.

Leonardo García-Alarcón



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

L'œuvre

Claudio Monteverdi (1567-1643)

L'Orfeo, « favola in musica » en un prologue et cinq actes sur un livret d'Alessandro Striggio

Créé dans le palais ducal de Mantoue le 24 février 1607, *L'Orfeo* de Monteverdi est d'abord un spectacle de cour, manifestant (dès l'éclatante toccata d'ouverture) la magnificence du duc Vincent de Gonzague. Pour le souverain, il s'agit de surpasser le faste des Médicis, qui avaient fait entendre pour les fêtes du mariage d'Henri IV, sept ans auparavant, une pièce entièrement chantée, *l'Euridice* de Rinuccini, mise en musique par Peri et Caccini. Mais *La favola d'Orfeo* est aussi une œuvre érudite, une lecture néo-platonicienne du mythe due à la plume d'Alessandro Striggio et réservée au public averti de l'Académie savante des *invaghiti*. Dans le poème, les allusions aux correspondances entre la musique humaine et l'harmonie céleste sont nombreuses. L'apothéose finale d'Orphée, dégagé des passions terrestres et élevé au firmament auprès de son père Apollon, offre ainsi un dénouement nouveau, plus en accord avec la philosophie de la Renaissance, au mythe rapporté par Virgile et par Ovide (Orphée y était déchiré par les Bacchantes et Striggio avait d'abord envisagé de rester fidèle à cette version).

Le genre tout nouveau de l'opéra venu de Florence est d'ailleurs le fruit d'un rêve humaniste : recréer des tragédies intégrant de la musique à la façon des Grecs. Et si le poète a su construire une dramaturgie tout en symétrie et en miroirs, dans le juste équilibre qui règle les arts de la Renaissance, Monteverdi a renforcé cette architecture sereine par toute une structure musicale fondée sur la récurrence de chœurs et de ritournelles instrumentales.

L'Orfeo est donc un aboutissement, mais il est aussi porteur d'innovations radicales. Le récitatif inventé par les Florentins, magnifié par l'intense expressivité de Monteverdi et soutenu par une basse continue opulente et colorée, contient tous les traits de l'art baroque : soumission au texte, représentation exacerbée des sentiments, goût du pathétique, fascination pour la mort, délectation dans la plainte. Quant à l'air central du troisième acte,

« *Possente spirto* », il annonce d'autres vertiges : celui de l'ornement virtuose, de la voix rivalisant avec les instruments concertants, de l'héroïsme du chanteur qui bientôt, hors des cours et des palais des mécènes, électrisera un public mêlé accouru en foule dans les théâtres. Et c'est pourquoi *L'Orfeo* nous fascine encore : monument d'une philosophie exigeante qu'il s'agit de décrypter ; drame humain exprimant de la façon la plus directe les passions nées de la rencontre entre l'amour et la mort.

L'ARGUMENT

Prologue

La Musique présente la fable d'Orphée qui témoigne de ses pouvoirs, auprès des mortels comme au sein de l'harmonie des sphères célestes.

Acte I

Aux portes du temple d'Apollon, père du fabuleux chanteur de la Thrace, bergers et nymphes prient Hyménée de favoriser l'union d'Orphée et Eurydice. Orphée adresse une vibrante prière à la divinité solaire avant d'exprimer son bonheur terrestre.

Acte II

Orphée chante les forêts qui ont été les témoins de ses peines passées. Mais la nymphe Silvia, la Messagère, survient, porteuse d'une terrible nouvelle : la mort brutale d'Eurydice mordue par un serpent. D'abord accablé de douleur, Orphée prend le parti d'aller réclamer son épouse aux enfers. Tandis que les bergers méditent sur la fragilité du bonheur terrestre, la Messagère funeste part finir ses jours dans une sombre caverne.

Acte III

Guidé par l'Espérance jusqu'à la porte du royaume des morts, Orphée tente d'attendrir Charon par la puissance expressive de son chant. D'abord inflexible lorsque le musicien déploie ses plus étourdissantes vocalises dans une monumentale invocation, évoquant tour à tour les enfers, la terre et le ciel, le nocher des âmes finit par s'endormir au son de

la plainte déchirante de l'amant désespéré. Orphée s'empare de la barque et traverse le fleuve afin de pénétrer dans le royaume des morts. Les Esprits infernaux s'étonnent de la hardiesse des hommes.

Acte IV

Proserpine a été touchée par les plaintes d'Orphée et plaide sa cause auprès de son époux Pluton. Le dieu des enfers se laisse infléchir et accepte de rendre Eurydice à condition qu'Orphée ne jette pas un seul regard sur la nymphe durant le voyage du retour. D'abord enivré par la puissance de son art qui lui a valu une telle récompense, Orphée, tout en cheminant, commence à douter. Il se retourne pour vérifier si Eurydice lui a bien été rendue et perd ainsi de nouveau sa bien-aimée, entraînée par des Esprits infernaux. Le chœur des Ombres constate que le vainqueur des enfers a été vaincu par ses propres passions.

Acte V

De retour en Thrace, Orphée éclate en lamentations auxquelles répond, compatissante, la nymphe Écho. Obsédé par les perfections d'Eurydice, il voue à toutes les autres femmes un éternel mépris. Apollon vient calmer sa fureur et sa folie. Il l'exhorte à dépasser les passions terrestres pour venir contempler, dans la ronde des constellations, l'image d'Eurydice. Les bergers et les nymphes chantent la gloire d'Orphée qui s'élève auprès de son père dans le ciel.

Raphaëlle Legrand

Le compositeur Claudio Monteverdi

Né à Crémone en 1567, Claudio Monteverdi, chanteur et violiste, se fait connaître comme compositeur en 1582 avec la publication de pièces vocales sacrées à trois voix, les *Sacrae cantionculae*, puis celle des *Madrigali spirituali* en 1583 suivie des *Canzonette* profanes en 1584. Publié à Venise, son recueil suivant, consacré au madrigal à cinq voix, est dédié au comte Marco Verità, poète et mécène de Vérone. Le *Deuxième Livre de madrigaux* de 1590 privilégie les textes du poète italien Le Tasse. C'est sans doute au cours de cette même année qu'il entre au service du duc de Mantoue, Vincenzo I. Il y restera dix-neuf ans, comme chanteur et violiste, puis comme maître de chapelle. Durant cette période, il continue d'écrire des madrigaux, dont le *Cinquième Livre* fait date pour l'introduction de la basse continue dans les cinq dernières pièces. En 1607, la cour de Mantoue, qui rivalise avec celles de Ferrare et de Florence, commande à Monteverdi son premier opéra, *L'Orfeo*, par l'intermédiaire

de Vincente Gonzague, le fils du duc. L'œuvre est exceptionnelle à divers titres : richesse et variété de la déclamation, précisions concernant la composition de l'orchestre (trente-cinq musiciens), notation des ornements pour le grand air d'Orfeo « *Possente spirto* »... À la mort du duc Vincenzo en 1612, Monteverdi cherche à quitter Mantoue car il ne s'entend pas avec son successeur. Il obtient la charge de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc de Venise, l'un des postes les plus convoités d'Italie, et s'installe dans la cité des Doges en 1613. Il y passera les trente dernières années de sa carrière. Si la *Selva morale* illustre son style religieux, il publie encore trois livres de madrigaux et compose de nouveaux opéras dont nous conservons *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (1640) et *Le Couronnement de Poppée* (1643). Monteverdi s'est adapté à l'évolution du genre dans une ville qui voit l'ouverture des premiers opéras publics payants. Il meurt à Venise en novembre 1643.

Les interprètes Valerio Contaldo

Diplômé en guitare classique au conservatoire de Sion, Valerio Contaldo intègre la classe de Gary Magby à la Haute École de musique de Lausanne. Finaliste du concours Bach de Leipzig en 2008, il a suivi les master-classes de Christa Ludwig, Julius Drake et David Jones. En concert, il s'est produit entre autres au Carnegie Hall de New York, au Musikverein de Vienne, aux festivals de Beaune et Ambronay, à la Mozartwoche de Salzbourg, aux Folles Journées de Nantes et Tokyo. À l'opéra, il s'est notamment produit à l'Opéra de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Nice, l'Opéra de Bordeaux, au Teatro La Fenice de Venise, ainsi qu'aux festivals d'Édimbourg et d'Aix-en-Provence. Lors des dernières saisons, il a interprété le rôle-titre dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini) à Barcelone, Adélaïde, Shanghai et Pékin, ainsi qu'avec Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón) à Bruxelles, Amsterdam, Rotterdam, Paris et en tournée en Amérique du Sud. Récemment, on a aussi pu l'entendre à l'Opéra de Bordeaux et à

l'Opéra-Comique dans *Mârouf, savetier du Caire* de Henri Rabaud, dans une version d'Iván Fischer de *L'Orfeo* à Budapest, Vicence et Genève ou encore dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven et *La Création* de Haydn à la Fondation Gulbenkian (Lisbonne) sous la direction de Leonardo García-Alarcón. Citons également l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, le rôle-titre dans *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi à l'Opéra royal de Versailles ou encore Morphée dans *Atys* de Lully au Grand Théâtre de Genève. Ses réalisations discographiques comprennent : *L'Orfeo* avec Cappella Mediterranea (Alpha), *Le Retour d'Ulysse* (Château de Versailles Spectacles), la *Messe en si mineur* de Bach avec Gli Angeli Genève (Claves), le *Septième Livre de madrigaux* de Monteverdi (Naïve), ou encore *Dafne in Lauro* de Fux avec l'ensemble Zefiro (Arcana). En 2025-26, il retrouve Cappella Mediterranea et Leonardo García-Alarcón pour divers projets : *Acis and Galatea* (Handel), *Pompeo Magno* (Cavalli) et *L'Orfeo* (Monteverdi).

Mariana Flores

La soprano Mariana Flores a étudié à l'université nationale de Cuyo en Argentine et à la Schola Cantorum de Bâle. Interprète passionnée du répertoire baroque, elle collabore avec des artistes tels que Christina Pluhar, Teodor

Currentzis, John Eliot Gardiner, Vincent Dumestre ou Leonardo García-Alarcón. Elle se produit sur les plus grandes scènes internationales (Opéra de Paris, Grand Théâtre de Genève, Opéra royal de Versailles, Opéra de Dijon, Festival

d'Aix-en-Provence, Teatro Colón à Buenos Aires...) pour de grandes productions lyriques, mais également pour des concerts en grande formation et des récitals. Elle chante régulièrement avec l'ensemble Cappella Mediterranea, avec lequel elle a l'occasion de mélanger la musique baroque au répertoire traditionnel argentin. On la retrouve dans de nombreux enregistrements : citons *Sigismondi d'India – Lamenti & Sospiri* (2021), *Monteverdi – L'Orfeo* (2021), *Sacrati – La finta pazza* (2022). En 2023 sort *Alfonsina*, un disque très personnel de chansons populaires argentines qu'elle a enregistré avec Quito Gato. Plus récemment, on a pu la retrouver dans *Amore siciliano*, programme emblématique de Cappella Mediterranea sorti chez Alpha, qui a poursuivi

sa diffusion en 2025, ou encore le *Dixit dominus* de Haendel et la *Messe en mi mineur* de Colonna chez Ricercar. En 2025, la saison artistique de Mariana Flores a été foisonnante et internationale avec la reprise du théâtre musical *Amour à mort*, mis en scène par Jean-Yves Ruf à l'Opéra national de Lorraine, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi en version de concert en Allemagne, au Canada et à New York, *Pompeo Magno* de Cavalli en création au Festival de Bayreuth puis en tournée, le *Requiem* de Mozart à l'Auditorium de Radio France, et de nombreux récitals partout en Europe. Avec la luthiste et guitariste Mónica Pustilnik, elle prépare l'enregistrement de *Muse e Sirene*, un programme autour de femmes compositrices du *xvii*^e siècle.

Giuseppina Bridelli

Giuseppina Bridelli fait ses débuts à 21 ans au Teatro Grande de Brescia dans le rôle de Despina (*Così fan tutte*, Mozart), sous la direction de Diego Fasolis. Elle s'est ensuite distinguée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart : Idamante (*Idoménée*), Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Sesto (*La Clémence de Titus*). Elle s'est fait connaître grâce à son interprétation des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Raphaël Pichon et Pygmalion, et de *L'Orfeo* avec Leonardo García-Alarcón et Cappella Mediterranea. Poursuivant son exploration du répertoire bel canto et plus particulièrement de Rossini, elle s'est produite dans les rôles de Corinna (*Le Voyage à Reims*), Rosina

(*Le Barbier de Séville*) et Isolier (*Le Comte Ory*). En concert, elle a chanté la *Paukenmesse* de Haydn, la *Symphonie n° 9* de Beethoven, le *Stabat Mater* de Pergolèse et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Sa discographie comprend de nombreux enregistrements, notamment deux albums solos sortis sous le label Arcana : *Duel – Porpora et Haendel à Londres* et *Appena chiudo gli occhi* consacré à des cantates pour voix solo avec violon de Scarlatti et Caldara. Au cours de la saison 2025-26, Giuseppina Bridelli interprétera Sesto (*Giulio Cesare*, Haendel) au Teatro Petruzzelli de Bari, Dorinda (*Orlando*, Haendel) au Festival de Ravenne et Elisa (*Enrico di Borgogna*, Donizetti) à

La Fenice. Elle retrouvera Federico Maria Sardelli pour la première mondiale moderne du *Carnaval* de Lully au Teatro Comunale de Ferrare et au Teatro Comunale de Modène. Elle reprendra *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Leonardo García-Alarcón à la Philharmonie de

Paris, à l'Elbphilharmonie de Hambourg et à Genève, et reprendra le rôle de Cybèle (*Atys*, Lully) à l'Opéra de Versailles, toujours sous la direction d'Alarcón avec lequel elle chantera également le *Requiem* de Mozart à l'Auditorium de Radio France.

Anna Reinhold

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à l'université de Vienne, Anna Reinhold fait ses débuts sous la direction de William Christie dans le cadre de l'académie Le Jardin des voix. Suivront de nombreux engagements avec Les Arts Florissants. À présent, elle collabore régulièrement avec de nombreux chefs d'orchestres et ensembles : Leonardo García-Alarcón (Cappella Mediterranea), Raphaël Pichon (Pygmalion), Laurence Equilbey (Accentus et Insula Orchestra), Vincent Dumestre (Le Poème Harmonique), Simon-Pierre Bestion (La Tempête), entre autres. À l'opéra, elle a chanté le rôle-titre de *L'Italienne à Alger* (Rossini), Mélisande (Debussy), Cybèle (*Atys*, Lully), Menestee (*Elena*, Cavalli), Pandora (*El Prometeo*, Draghi), le Garçon de cuisine (*Rusalka*, Dvořák), Flamel (*Fantasio*, Offenbach), Adèle et Al Sirbec (*Le Mystère de l'écureuil bleu*, Marc-Olivier Dupin), ou encore la Deuxième Camériste (*Le Nain*, Zemlinsky). Cette saison, elle incarne Proserpine

et l'Espérance (*L'Orfeo*, Monteverdi) à l'Opéra d'Avignon, et chante également *El amor brujo* de Falla, aux côtés de l'Orchestre de Caen. Anna Reinhold est l'invitée régulière de festivals tels que Les Musicales de Colmar, le KaposFest et la Festival Academy de Budapest en Hongrie, le Festival de Cork en Irlande. Elle a récemment chanté la cantate *Phaedra* (Britten) avec l'Orchestre régional de Normandie et se produit en duo avec le guitariste et luthiste Quito Gato. Elle a en outre fondé avec la cheffe d'orchestre Camille Delaforge l'ensemble Il Caravaggio. Elle a enregistré de nombreux disques, notamment aux côtés de Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion (*Messe en si* de Bach), du luthiste Thomas Dunford (*Labirinto d'Amore*), de Cappella Mediterranea et Leonardo García-Alarcón (*Heroines of the Venetian Baroque*), des Arts Florissants et William Christie (trois volumes d'airs sérieux et à boire), de l'ensemble Il Caravaggio (*Madonna della Grazia*)...

Edward Grint

Edward Grint a étudié au King's College de Cambridge et au Royal College of Music. Il est lauréat du concours Cesti d'Innsbruck et de l'International Handel Singing Competition. Interprète recherché du répertoire baroque, il collabore avec The King's Consort, les London Mozart Players, l'Orchestra of the Age of the Enlightenment, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le City of London Sinfonia, la Royal Choral Society, le City of London Choir, Les Musiciens du Louvre, le Gabrieli Consort, le Dunedin Consort, Le Banquet Céleste et l'Oxford Bach Choir. Il s'est produit au Festival de Salzbourg, au Grand Théâtre de Luxembourg, à la Philharmonie de Paris, à Aix-en-Provence, à l'Opéra d'Avignon, au Royal Concertgebouw d'Amsterdam, au Cadogan Hall, au Buxton Festival et au Three Choirs Festival. À l'opéra, il a chanté entre autres dans *Athalie* (Abner), *Acis et Galatée* et *Faramondo* (Teobaldo) de Haendel, *Actéon* de

Charpentier, *Castor et Pollux* de Rameau (Jupiter), *Iphigénie en Aulide* de Gluck (Arcas), *Vénus et Adonis* de John Blow (Adonis) et *Didon et Énée* de Purcell (Énée). Parmi ses performances récentes et à venir, citons *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Sénèque) en tournée avec Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), la *Messe en ut mineur* de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, des concerts Bach avec la Netherlands Bach Society et René Jacobs, le rôle de Ratcliffe dans *Billy Budd* de Britten au George Enescu Festival de Bucarest, Polyphème dans *Acis et Galatée* de Haendel avec l'Early Opera Company (Christian Curnyn), la *Missa in Angustiis* de Haydn avec le Singapore Symphony Orchestra, ses débuts avec The English Concert et Harry Bicket au Wigmore Hall de Londres, les madrigaux de Guesualdo en tournée avec les Arts Florissants, des cantates de Bach avec le Collegium Vocale Gent et *Le Messie* de Haendel au London Handel Festival.

Salvo Vitale

Né à Catane, Salvo Vitale étudie le chant à la Civica Scuola de Milan, avant de poursuivre sa formation auprès d'Eduardo Abumradi, Edith Martelli et Anatoli Goussev, tout en participant à des master-classes données par Alan Curtis. Son répertoire va du madrigal à la cantate, de

l'oratorio à l'opéra baroque. Apprécié aussi bien pour la profondeur de sa voix que pour l'étendue de son ambitus, il a incarné, entre autres, l'ensemble des rôles des œuvres de Monteverdi, notamment à l'Opéra de Paris et à la Scala de Milan sous la direction de Rinaldo Alessandrini

et dans une mise en scène de Robert Wilson. Il est particulièrement recherché pour les rôles d'oratorio à forte intensité dramatique, tout en étant très apprécié pour sa sensibilité vocale par les ensembles de madrigaux. Parmi les nombreuses scènes sur lesquelles il s'est produit, citons le Konzerthaus de Vienne, l'Arsenal de Metz, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam et le Concertgebouw de Bruges, le Tokyo Opera City Concert Hall, le Palau de la Música Catalana de Barcelone, l'Opéra royal de Versailles, le Teatro San Carlo de Naples, le Teatro Comunale de

Modène, le Teatro Regio de Turin, le Carnegie Hall de New York, l'Odéon de Paris, le Moore Theater de Seattle, le Teatro Nacional de São Carlos de Lisbonne, le Stavovské divadlo de Prague. Parmi ses enregistrements les plus récents, mentionnons sa collaboration avec Cecilia Bartoli dans le *Stabat Mater* de Steffani chez Decca, *L'Orfeo* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi chez Glossa, *Mattutino de' morti* de Perez chez Sony, et beaucoup d'autres chez Naïve, Stradivarius, Chandos, K617, Dynamic, Amadeus, Symphonia et Brilliant.

Alessandro Giangrande

Le ténor italien Alessandro Giangrande obtient son diplôme de chant dans la classe de Serafina Tuzzi. Il étudie le violon avec Francesco D'Orazio et le chant baroque auprès de María Cristina Kiehr, Roberta Invernizzi ou encore Paul Esswood. Il a notamment chanté dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la baguette de René Jacobs au Festival d'Aix-en-Provence dans une mise en scène de Trisha Brown, *Le Couronnement de Poppée* sous la direction de Leonardo García-Alarcón au Festival d'Ambronay, ainsi qu'au MITO SettembreMusica. En 2017, il incarne le personnage d'Apollon dans *L'Orfeo* avec Leonardo García-Alarcón lors d'une tournée mondiale (Operadagen de Rotterdam, Bozar à Bruxelles, Paris, Festival

d'Ambronay, Opéra royal de Liège, Théâtre Colón à Buenos Aires, São Paulo, Rio de Janeiro). Il a travaillé comme soliste avec Jordi Savall et La Capella Reial de Catalunya pour les Barocktage à la Staatsoper de Berlin. Il collabore avec l'ensemble L'Arpeggiata et Christina Pluhar dans un projet de musique baroque napolitaine. Il travaille régulièrement avec l'ensemble Concerto Italiano, l'orchestre I Virtuosi Italiani, l'Orchestre philharmonique de Łódź et l'Academia Montis Regalis. Invité dans de multiples festivals à Vienne, Cracovie, New York, ainsi que dans de nombreuses villes françaises et italiennes, il a notamment participé au Festival Sinfonia en Périgord, au Festival Oude Muziek Utrecht et au Festival Enescu.

Leandro Marziotte

Lauréat du premier prix du concours international Haendel de Göttingen (2014) et finaliste du concours international de contre-ténors de Lugano (2011), Leandro Marziotte est titulaire d'un master en chant baroque du Conservatoire royal de La Haye et d'une licence en chant du conservatoire de Strasbourg. Il a été élève de Michael Chance, Peter Kooij, Jill Feldman, Rita Dams, Martin Gester, Françoise Kubler et Michèle Ledroit. À l'opéra, il a interprété de nombreux rôles, parmi lesquels Orfeo dans *Orfeo ed Euridice* (Gluck), Arsamene dans *Serse*, le rôle-titre dans *Orlando* et Ottone dans *Agrippina* (Haendel), avec des ensembles tels que Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Ensemble Caprice (Matthias Maute) et Il Gusto Barocco (Jörg Halubeck). Sa carrière discographique comprend plusieurs albums. Pour harmonia mundi, il enregistre des cantates de

Bach avec l'ensemble Musicus Köln (Christoph Spering). Chez CPO, il réalise le premier enregistrement mondial de *Flavio Crispo* de Heinichen et, sous le label Arcana, il enregistre des cantates baroques napolitaines inédites. Il a également participé à des opéras tels que *Rodrigo* de Haendel sous la direction de Laurence Cummings. Leandro Marziotte s'est produit au Teatro Real de Madrid, à la Maison de la Radio à Paris, au Teatro Colón de Buenos Aires, à la Maison symphonique de Montréal, au Palacio de Bellas Artes de Mexico, au Festival Bach de Leipzig et aux festivals Haendel de Halle et Göttingen. Il est directeur artistique de l'ensemble Gracia Barroca, avec lequel il développe des projets tels que Las Musas de América, un cycle de compositions dont il est l'auteur, basé sur des poèmes d'écrivains latino-américains.

Nicholas Scott

La carrière de Nicholas Scott se déploie avec une prédilection particulière pour la musique ancienne. Il collabore avec le Dunedin Consort, Les Talens Lyriques, la Filarmonica Toscanini, Arion Orchestre Baroque, Les Arts Florissants, Cappella Mediterranea, Le Poème Harmonique... Les moments forts de la saison passée incluent deux tournées européennes dans le rôle d'Eumete

(*Le Retour d'Ulysse*, Monteverdi) avec l'ensemble I Gemelli, *Le Messie* de Haendel avec Les Arts Florissants, une série de concerts avec Le Banquet Céleste et Les Ambassadeurs, ainsi que ses débuts en tant que soliste à l'Early Music Vancouver, au Festival Bach Montréal et avec l'Orquesta Ciudad de Granada. Durant l'été 2024, il interprète le rôle de Renaud dans *Armide* de Lully au Drottningholms

Slottsteater en Suède. Il chante aussi le rôle de Paulino dans *Titus l'Empereur* (Haendel) dans le cadre du Festival Haendel de Halle (2024) avec l'Opera Settecento Company. En 2025, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Klaus Mäkelä (*Messe en si mineur* de Bach), se produit de nouveau au Canada avec Tafelmusik (Toronto) et apparaît à Berlin (dans le cadre du Festival de Postdam) et à Madrid avec l'ensemble espagnol Nereydas. Nicholas Scott a également

une riche discographie à son actif : *Grands Motets pour Louis XV* avec Les Ombres, *Sacrifices* avec La Nuova Musica, *Egisto* de Cavalli, *Anamorfosi*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Cadmus et Hermione* de Lully avec Le Poème Harmonique, *Chandos Anthems* de Haendel avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, *Les Maîtres du Motet* avec Les Arts Florissants et un album plus récent, *Rigel – Le Souffle de la Révolution*, avec l'Arion Orchestre Baroque.

Matteo Bellotto

Diplômé en chant, clarinette et éducation musicale aux conservatoires de Parme, Modène et Bologne, Matteo Bellotto s'est spécialisé dans la musique baroque. Il a travaillé avec certains des ensembles baroques les plus reconnus tels que Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), I Barocchisti (Diego Fasolis), Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), La Venexiana, Coro e Orchestra Ghislieri (Giulio Prandi), Athestis Consort (Filippo Maria Bressan) ou encore l'Ensemble Elyma (Gabriel Garrido), avec lesquels il s'est produit dans d'importants festivals baroques (Ambronay, Crémone, Anvers, Bruges, Utrecht, Amsterdam, Wrocław, Buenos Aires) et dans divers théâtres. Il a joué le rôle d'un Berger et de Pluton dans *L'Orfeo* de Monteverdi, et le rôle de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée*. Il a également joué dans divers autres opéras tels que *La forza d'amore* de Pasquini, *La Tisbe* de Brescianello, *Euridice* de Caccini, *Ulisse all'isola di Circe* de

Zamponi, *Il diluvio universale* de Falvetti. Il a enregistré des oratorios, des opéras, des madrigaux et de la musique sacrée de Monteverdi, Vivaldi, Stradella, Colonna, Falvetti, Pasquini, Corbetta, Schutz, Brunelli, Strozzi pour Naïve, Glossa, Symphonia, Tactus, Brilliant Classics. Il a notamment enregistré les opéras *Agnese* (Paër) et *Ercole amante* (Cavalli), *l'Orgelbüchlein* (J.S. Bach) et la *Missa Romana* (Pergolèse). Sous la direction de Gustav Leonhardt, il a enregistré les messes luthériennes de Bach et, avec Gabriel Garrido, la *Selva morale e spirituale* de Monteverdi. Matteo Bellotto se consacre également à la musique contemporaine : il a chanté quelques œuvres de Gavin Bryars avec l'ensemble suisse Vox Altera, dans *Les Noces* de Stravinski, dans *Passio Christi* de Giancarlo Facchinetti, dans *Mr. Me* de Luca Mosca, dans *Il processo continua* de Francesco Hoch et dans *Gesualdo Considered as a Murderer* de Luca Francesconi.

Estelle Lefort

Estelle Lefort obtient son master en chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2012. Elle a pu suivre les conseils d'Udo Reinemann, Glenn Chambers et Anne Le Bozec pour le lied et la mélodie, d'Alain Buet, Robert Expert, Kenneth Weiss et Rubén Dubrovsky pour la musique baroque, et de Gundula Janowitz pour le répertoire allemand. Elle se produit dans un large répertoire allant du baroque au contemporain, en soliste et en ensemble. Elle est membre entre autres du Chœur de chambre de Namur, du Vlaams Radiokoor, de la Chapelle Rhénane, de PHØNIX16. Sous la direction de Leonardo García-Alarcón, elle a notamment enregistré les motets d'Arcadelt, interprété le rôle de la Nymphé dans *L'Orfeo* de Monteverdi (au Teatro Colón de Buenos Aires, à Rio de Janeiro, Rotterdam, Amsterdam, l'Opéra royal de Liège, DeSingel à Anvers...) et participé à de nombreuses productions (*Il diluvio universale* de Falvetti, *El Prometeo* de Draghi, *Eliogabal* de Cavalli...). En 2015, elle est invitée par la Fondation Eötvös

à interpréter *Pierrot lunaire* (Schönberg) sous la direction de Peter Eötvös à Budapest et en Allemagne. Elle enregistre l'œuvre en 2017 à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. En novembre 2015, elle incarne *Mélisande* (Debussy) à la Theaterakademie de Hambourg. Son goût pour le répertoire français l'amène aussi à interpréter des rôles comme Marie-Anne (*Ô mon bel inconnu*, Reynaldo Hahn) à l'Opéra-Comique et au Théâtre impérial de Compiègne, ainsi que *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel (aux Dominicains de Haute Alsace). Parmi les œuvres qu'elle a créées ou reprises, citons *Der Sonne entgegen* de Lucia Ronchetti (2010), *Hardbeat* de Leah Muir (2010), *Der gefaltete Blick* de Carola Bauckholt, *La Figure de la Terre* de Miika Hyytiäinen (2013), Marie dans *Das Kreuz der Verlobten* de Christian Klinkenberg (2016-17). Elle interprète Charlotte dans *L'Ambassadrice* d'Auber (2012-14), Cupidon dans *Orphée aux enfers* et Léoena dans *La Belle Hélène* d'Offenbach.

Philippe Favette

Depuis l'enfance, la musique est la passion de Philippe Favette. À 8 ans, il est abonné aux concerts de l'Orchestre philharmonique royal de Liège, sa ville natale. À 10 ans, il entre en classe de formation musicale au Conservatoire royal et,

à 14 ans, il chante déjà dans une maîtrise. Par la suite, il fréquente le Chœur symphonique du Conservatoire puis les Chœurs de l'Opéra royal de Wallonie où il décroche son premier contrat de choriste professionnel, métier bientôt partagé

avec l'enseignement de la musique. Titulaire de diplômes supérieurs en chant et en musique de chambre, obtenus au Conservatoire royal de Liège, il devient membre du Collegium Vocale Gent et chante alors sous la direction de Philippe Herreweghe et de Ton Koopman. Philippe Favette travaille ensuite avec différents ensembles en France (Arsys Bourgogne, Akadêmia), aux Pays-Bas (Nederlandse Bachvereniging, Egidius Kwartet) et en Belgique, principalement avec le Chœur de chambre de Namur, avec lequel il collabore très régulièrement. En soliste ou en formation allant du quatuor vocal au chœur de

chambre, il participe à de nombreux concerts et enregistrements sous la direction de chefs tels Patrick Davin, Paul Dombrecht, Leonardo García-Alarcón, Sigiswald Kuijken, Louis Langrée, Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jordi Savall, Jos Van Immerseel, Guy Van Waas... Parallèlement, il dirige plusieurs chorales et se forme à la direction de chœur et d'orchestre, notamment auprès de Pierre Cao et Denis Menier à l'école internationale de direction de chœur de Namur mais aussi lors de master-classes avec Frieder Bernius et Volker Hempfling.

Leonardo García-Alarcón

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García-Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Il se lance sur la scène baroque sous l'égide de Gabriel Garrido, puis fonde en 2005 son propre ensemble, Cappella Mediterranea, avant de prendre également la direction du Chœur de chambre de Namur en 2010. Il se fait remarquer grâce à ses créations de concerts à Ambronay et ses redécouvertes d'œuvres méconnues de Sacati, Cavalli, Draghi, Falvetti ou D'India. En tant que chef ou claveciniste, il se produit dans les plus grandes institutions : Opéra de Paris, Zarzuela de Madrid, Grand Théâtre de Genève, Staatsoper de Berlin, entre autres. Il est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de

l'Orchestre de Radio France ou de l'Orquestra Gulbenkian. En septembre 2022, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine. Ces dernières années ont été marquées par de grands succès à l'international, notamment avec le programme *Les Sept Péchés capitaux* donné au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Berlin en novembre 2023, ainsi que des collaborations avec des chorégraphes tels que Sidi Larbi Cherkaoui et Sasha Waltz. En 2025, Leonardo García-Alarcón retrouve Bintou Dembélé lors de la tournée internationale du concert chorégraphié *Les Indes galantes – De la voix des âmes*, programmé à Paris, Madrid, Lyon, Bordeaux, The Grange Festival (Royaume-Uni) et São Paulo. Il fait ensuite

ses débuts au Festival Baroque de Bayreuth avec *Pompeo Magno* de Francesco Cavalli. L'année 2026 sera pour lui l'occasion de retrouver le Grand Théâtre de Genève avec une nouvelle production de *Castor et Pollux* de Rameau, puis l'Opéra de Paris avec la création mondiale d'un

opéra du XVIII^e siècle, *Ercole amante* d'Antonio Bembo, et enfin le Festival d'Aix-en-Provence avec *La Flûte enchantée* de Mozart. Leonardo García-Alarcón est directeur de La Cité Bleue, une salle de spectacle qui a ouvert ses portes en mars 2024.

Chœur de chambre de Namur

Depuis sa création en 1987, le Chœur de chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral. Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs tels que Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, entre autres. Son répertoire est très large, puisqu'il s'étend du Moyen Âge à la musique contemporaine. Le chœur a de nombreux enregistrements à son actif, très appréciés par la critique. Il s'est également vu attribuer le grand prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le prix de l'Académie française en 2006, l'Octave de la musique en 2007 et en 2012 dans les catégories Musique classique et Spectacle de l'année. En 2010, la direction artistique du Chœur de chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. De 2020 à 2024, le chœur

poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*Le Messie*, *Jephtha*, *Semele*, *Solomon*, *Theodora*), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Les Vêpres* et *L'Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques (*Thésée* et *Atys* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et Le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *La Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (*Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Passion selon saint Jean* de Bach) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et Les Amabassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville, *Messe en ut* de Mozart), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (*Carmen* de Bizet).

Le Chœur de chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie nationale et de la Ville de Namur.

Sopranos I

Cindy Favre-Victoire
Elke Janssens
Estelle Lefort*
Amélie Renglet

Contre-ténors et hautes-contre

Marcio Soares Holanda
Jérôme Vavasseur
Stéphen Collardelle

Basses

Sergio Ladu
Jean-Marie Marchal
Philippe Favette*
Javier Jimenez Cuevas

Sopranos II

Clémence Faber
Camille Hubert
Barbara Menier
Julie Vercauteren

Ténors

Sean Clayton
Arnaud Le Du
Augustin Laudet
Michael Loughlin Smith

* solistes du chœur

Thibaut Lenaerts, *préparateur
du chœur*

Cappella Mediterranea

L'ensemble Cappella Mediterranea a été fondé en 2005 par le chef suisse-argentin Leonardo García-Alarcón, pour servir à l'origine la musique baroque latine. Son répertoire s'est depuis largement diversifié : avec plus d'une cinquantaine de concerts par an, l'ensemble explore le madrigal, le motet polyphonique, l'oratorio et l'opéra. En quelques années, il s'est fait connaître grâce à la redécouverte d'œuvres inédites telles qu'*Il Diluvio universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falveti, mais aussi en proposant de nouvelles versions d'œuvres du répertoire comme *L'Orfeo* de Monteverdi ou la *Messe en si mineur* de Bach. L'ensemble débute l'année 2025 avec *I Grotteschi* à La Monnaie (Bruxelles), une ambitieuse création à partir des opéras de Monteverdi, et *Les*

Indes Galantes – *De la voix des âmes*, une version en concert chorégraphique de l'opéra de Rameau avec la chorégraphe Bintou Dembélé à Paris, Lyon, Bordeaux, Madrid, The Grange Festival et São Paulo. En septembre, Cappella Mediterranea fait ses débuts au Festival Baroque de Bayreuth avec une nouvelle redécouverte de Francesco Cavalli : *Pompeo Magno*, mis en scène par Max-Emmanuel Cenčić. 2026 voit le retour de l'ensemble à l'Opéra de Paris, avec la création mondiale de *Ercole amante* de la compositrice Antonia Bembo, mis en scène par Netia Jones, et au Festival d'Aix-en-Provence avec *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène par Clément Cogitore. La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de trente disques très

remarqués par la critique. Parmi les derniers enregistrements figurent la *Suite d'Armide* de Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles), *Atys* de Jean-Baptiste Lully (Château de Versailles Spectacles) et un disque consacré à Colonna et

Haendel avec le Chœur de chambre de Namur (Ricercar). En 2026 paraîtra l'enregistrement de l'oratorio *La Passione di Gesù*, première grande composition de Leonardo García-Alarcón.

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, Vincent Meyer, Brigitte Lescure, Hugues & Emma Lavandier, Christian & Margaret Hureau et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Bred Banque Populaire et 400 Partners. L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et du CNM (Centre national de la Musique).

Violons

Pablo Agudo Lopez
Laura Corolla
Tami Troman
Jorlen Vega Garcia

Contrebasse

Eric Mathot

Harpe

Flora Papadopoulos

Cornet à bouquin

Josué Meléndez Peláez

Théorbe, guitare, percussions

Quito Gato

Altos

Samantha Montgomery
Géraldine Roux

Cornet à bouquin et flûte à bec

Rodrigo Calveyra

Théorbe

Étienne Galletier

Violes de gambe

Margaux Blanchard
Ronald Martin Alonso

Basson et flûte à bec

Mélanie Flahaut

Clavecin, orgue

Adrià Gràcia Gàlvez

Violoncelle

Oleguer Aymamí Busqué

Sacqueboutes

Miguel Tantos Sevillano
Fabien Cherrier
Aurélien Honoré
Jean-Noël Gamet

Orgue

Ariel Rychter

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

